DẠY VÀ HỌC BIÊN DỊCH TIẾNG PHÁP KINH TẾ Ở TRƯỜNG ĐẠI HỌC THƯƠNG MẠI: THỰC TRẠNG VÀ GIẢI PHÁP

Lê Thùy Dương*

"Biên dịch kinh tế" là học phần quan trọng trong chương trình đào tạo đại học giảng dạy bằng tiếng Pháp ở Trường Đại học Thương mại nhằm phát triển kỹ năng dịch thuật và nâng cao khả năng tìm việc làm cho sinh viên. Tuy nhiên, do chủ yếu dựa trên kinh nghiệm của giảng viên, việc dạy dịch kinh tế còn nhiều bất cập về nội dung, phương pháp và đánh giá kết quả. Những hạn chế này cũng như những khó khăn chính trong giảng dạy và học tập được chứng minh qua kết quả khảo sát sinh viên và phỏng vấn bán cấu trúc giảng viên của Trường mà chúng tôi đã thực hiện. Từ đó, chúng tôi đề xuất các giải pháp cụ thể: cập nhật nội dung giảng dạy, đổi mới phương pháp đánh giá, khuyến nghị cho giảng viên áp dụng chiến lược giảng dạy phù hợp, và hướng dẫn sinh viên tối ưu hóa quá trình học tập.

Từ khóa: *Dịch thuật kinh tế, giảng dạy biên dịch chuyên ngành, chiến lược giảng dạy, chương trình đào tạo biên dịch, đánh giá năng lực dịch thuật.*

"Economic Translation" is an important component of the French-language undergraduate program at Thuongmai University, which aims to develop students' translation skills and enhance their employability. However, as this course relies largely on instructors' experience, there remain several shortcomings in its content, teaching methods, and assessment practices. These limitations, along with key challenges in teaching and learning, were identified through student surveys and semi-structured interviews with faculty members. Based on the findings, this study proposes specific solutions: updating teaching content, innovating assessment methods, encouraging instructors to adopt appropriate teaching strategies, and guiding students to optimize their learning process.

Keywords: *Economic translation, specialized translation teaching, teaching strategies, translation training program, translation competence assessment.*

ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION ÉCONOMIQUE À L'UNIVERSITÉ THUONGMAI : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION

« Traduction économique » est un cours important dans le programme de formation universitaire en français de l'Université Thuongmai, visant à développer les compétences en traduction et à améliorer l'employabilité des étudiants. Cependant, en

* **ThS., Bộ môn tiếng Pháp, Trường Đại học Thương mại**
Email: lethuyduong@tmu.edu.vn

raison d'une forte dépendance à l'expérience des enseignants, l'enseignement de la traduction économique présente encore de nombreuses lacunes en termes de contenu, de méthode et d'évaluation. Ces limites, ainsi que les principales difficultés rencontrées dans l'enseignement et l'apprentissage, sont mises en évidence à travers les résultats d'enquêtes menées auprès des étudiants et des entretiens semi-directifs réalisés avec les enseignants de l'Université. À partir de ces constats, nous proposons des solutions concrètes : actualiser le contenu des cours, innover dans les méthodes d'évaluation, recommander aux enseignants d'adopter des stratégies pédagogiques appropriées, et guider les étudiants dans l'optimisation de leur processus d'apprentissage.

Mots-clés : *traduction économique, enseignement de la traduction spécialisée, stratégies pédagogiques, programme de formation en traduction, évaluation des compétences en traduction.*

1. Introduction

Dans un contexte de globalisation et d'augmentation des échanges économiques internationaux, la formation de la traduction en économie devient un enjeu majeur non seulement pour garantir la qualité des communications culturelles, mais aussi pour assurer la fluidité des transactions commerciales, la compréhension des règlementations financières et la précision des documents contractuels. C'est pourquoi les programmes de formation universitaire accordent aujourd'hui une attention croissante à l'enseignement de la traduction économique, considérée comme un champ stratégique. Malgré l'importance de ce secteur, l'enseignement de la traduction est une discipline qui est toujours à la recherche d'une méthodologie. De nombreux chercheurs estiment que l'enseignement de la traduction est un domaine scientifique mal étudié (Gémar, 1996 : 497 ; Durieux, 2010 : 5 ; Stern, 2011 : 494 ; Komissarov, 2002 : 323). À l'université Thuongmai, la traduction économique est enseignée aux étudiants en troisième année dans le cursus de formation universitaire durant 4 ans. En tant qu'enseignante et praticienne de la traduction, nous avons observé que les étudiants rencontraient de nombreuses difficultés à toutes les étapes de la traduction. Ces difficultés sont d'ordre linguistique, textuel, terminologique et interculturel. Ces observations nous amènent à formuler l'hypothèse selon laquelle les textes économiques présentent des particularités dont il faudra tenir compte lors de leur traduction. Par ailleurs, les textes économiques font partie des textes techniques qui nécessitent des stratégies de traductions différentes de celle des textes généraux. Par conséquent, les enseignants devraient aider les étudiants à trouver une stratégie de traduction adéquate. Par ailleurs, la traduction est une des compétences indispensables à acquérir pour les étudiants en spécialité du français commercial de l'Université Thuongmai en particulier et les étudiants des universités francophones

au Vietnam en général, qui offrent des cours de traduction économique. Les résultats de cette recherche permettront de proposer des solutions concrètes visant à améliorer l'enseignement et l'apprentissage de la traduction économique. Ces propositions porteront à la fois sur le contenu des programmes de formation et sur les modalités dévaluation, en tenant compte des perspectives des enseignants comme des étudiants. De ce constat, nous avons formulé nos questions de recherche suivantes : *(1) quelles sont les difficultés de l'enseignement/apprentissage de la traduction économique à l'Université Thuongmai ? (2) Comment pourrait-on enseigner la traduction des textes économiques aux étudiants de français commercial à l'Université Thuongmai avec efficacité?* Les propositions sont présentées à la fin de cet article.

2. Cadre théorique

2.1. Qu'est-ce que la traduction ?

Jusqu'à présent, il n'y a pas de définition « uniforme » de la traduction, ce qui démontre la diversité des points de vue sur ce sujet. Nous présentons quelques définitions pour illustrer cette situation. Selon Ladmiral (2002), la traduction est le transfert d'un message dans la langue source vers la langue cible. Newmark (1984), quant à lui constate que la traduction est la substitution d'un texte écrit ou parlé par un texte écrit et parlé ayant le même contenu dans une autre langue. Cette définition implique que tous les textes peuvent être traduits dans une autre langue tout en conservant leur contenu. Ainsi, au cours de la traduction, Newmark accorde une attention particulière au rôle des connaissances de base du traducteur et au rôle du contexte socioculturel. Bien que les définitions mentionnées soient apparemment variées, elles peuvent être réduites à un point commun, toutes s'attachant à l'invariabilité et à l'équivalence de l'information traduite par rapport à l'original. L'obligation de restituer fidèlement le contenu d'un texte, présente à toutes les étapes de la traduction, met en lumière la complexité des rapports sémantiques entre deux langues en contact, notamment entre leurs unités de signification fondamentales. Ce problème ne peut être résolu qu'à travers une comparaison approfondie entre le contexte du texte original et celui de sa traduction. Une telle démarche implique de clarifier la notion de contenu textuel, d'en décrire la structure et de déterminer l'importance relative de ses différents éléments.

De ces définitions ci-dessus, nous considérons que la traduction est un processus de transfert du message d'un texte source à un texte cible tout en répondant aux objectifs de la communication interculturelle.

2.2. Qu'est-ce que la traduction économique ?

En premier lieu, nous essayons de répondre à la question « Qu'est-ce que la traduction économique ? ». Nous pouvons considérer comme définition de la traduction économique le point de vue de

Delisle (2002) : « *La traduction économique englobe la traduction des textes spécifiques liés aux domaines de l'économie, incluant la terminologie spécialisée et les concepts économiques complexes.* » D'une autre manière, Hồ Đắc Túc (2012) remarque que la traduction spécialisée est le travail de traduction dans un domaine spécialisé ayant des termes et des concepts propres à ce domaine comme l'économie, la finance, l'architecture, le droit, la médecine, la technologie de l'information. Donc, la traduction économique se définit comme la traduction des textes relevant du domaine de l'économie. Il s'agit de la traduction des textes liés au domaine économique. Dans le cadre de la traduction économique, il est essentiel de prendre en compte la terminologie propre au domaine, car elle constitue un élément clé de la précision et de la fidélité du message traduit.

En deuxième lieu, il est important de saisir les spécificités propres à ce type de traduction. Il est regrettable que dans la littérature spécialisée sur l'économie et la linguistique, comme dans la traductologie et la traduction spécialisée, la question de la traduction des textes économiques soit très absente (Alice, 2012). En effet, la traduction économique souffre donc du manque de recherches d'envergure. Beaucoup de chercheurs dans ce domaine partagent cette idée, par exemple : « *translation studies has little to say about economic translation* », ou « *Perhaps theorists are unaware of these difficulties or feel that they lie outside the scope of general theory. Perhaps practitioners use translation strategies that do not align with general theory* » (Love, 2009: 5). La traduction économique reste relativement peu traitée dans les études de traduction. Cela pourrait s'expliquer par l'absence de consensus théorique à son sujet ainsi que par l'écart entre les pratiques professionnelles et les cadres proposés par la traductologie générale. Selon Bronat et Zambrana (2019), la traduction économique représente une zone interdisciplinaire complexe qui mobilise à la fois des compétences en économies et en linguistiques, ce qui peut rendre son intégration théorique difficile. D'autre part, Ibrahim et al (2023) soulignent que les traducteurs sont souvent confrontés à des défis liés à la terminologie, à la phraséologie spécialisée et aux écarts culturels, sans pour autant disposer d'une formation ciblée. Pour expliquer cette réalité, nous nous appuyons sur l'observation d'Eva Weismann, citée par Beuchat (2012), à propos de la traduction juridique, un domaine qui a une littérature bien plus abondante. Par conséquent, cette observation parait d'autant plus pertinente lorsqu'il s'agit de la traduction économique. Weismann observe que les particularités des textes juridiques et de la langue juridique influencent inévitablement la traduction dans ce domaine, rendant toute tentative d'analyse exhaustive difficile. Cette remarque nous éclaire sur le manque de recherches approfondies en traduction économique. En effet, dans le champ économique, les

catégories sont souvent définies de manière floue, car l'économique et la finance englobent de nombreuses sous-spécialités. Cette complexité exige une connaissance fine du monde économique pour assurer une traduction rigoureuse.

Donc, la question de la traduction des textes économiques brille par son absence, que ce soit dans la littérature spécialisée sur l'économie et la linguistique ou même en traductologie et en traduction spécialisée. Par conséquent, la méthodologie et les caractéristiques de la traduction économique ne sont abordées que de manière occasionnelle dans des écrits brefs et isolés. Cette lacune s'est confirmée par plusieurs spécialistes du domaine, Jeanne Dancette de l'Université de Montréal, François Grin et Mathilde Fontanet de l'Université de Genève et Christian Mottas du Fonds national suisse. L'explication réside dans les lacunes dont souffre l'étude du langage économique : sans repères théoriques pour décrire ce dernier, sans classification systématique des différents types de textes et sans description de leurs attributs et caractéristiques dans les langues et cultures sources et cibles, préciser les difficultés de traduction qui se présentent, puis les stratégies à mettre en place pour les surmonter s'avère vraiment difficile. Parfois, certains sujets sont abordés dans leurs aspects les plus profonds. Les difficultés rencontrées dans la pratique sont généralement présentées de manière très factuelle par les professionnels et les enseignants de la traduction économique (Houbert, 2001 ; Durban, 2002 ; Percebois, 2004). Par ailleurs, il existe un manque de recherches d'envergure sur les caractéristiques du langage et les types de textes économiques dans la traduction économique. Prenons la remarque suivante: « *Bien que des typologies du discours politique, de l'écriture journalistique, du jargon administratif et du style des jugements aient été établies depuis longtemps, il demeure nécessaire de classifier les différents types d'écrits économiques et financiers. Cela s'avère indispensable en raison des régularités et des schémas phrastiques et interphasiques qui méritent d'être identifiés et regroupés* » (Gerard Ilg, 1994, cité dans Beuchat, 2012 :22). Cependant, nous tenons compte de l'idée de Delisle concernant les spécificités de la traduction économique, selon cet auteur, la traduction spécialisée des textes économiques nécessitant non seulement des compétences linguistiques avancées, mais aussi une compréhension approfondie des concepts économiques et financiers (Delisle, 2002). De même, Wang et Fan (2014) soulignent que les traducteurs doivent comprendre les systèmes économiques et financiers des cultures source et cible pour assurer une traduction précise.

En somme, les textes économiques sont variés et reposent sur des concepts économiques. Quant à leur style, il varie entre l'académique, le journalistique, l'administratif, la publicité et l'enseignement. Il est donc impossible de se qualifier de « spécialiste en traduction

économique » de manière générale, car le domaine de spécialisation est essentiellement lié aux types de textes traduits.

2.3. Enjeux de l'enseignement de la traduction économique

Les auteurs de la traductologie partagent l'idée que bien que la traduction économique soit présente dans le programme d'études de la plupart des universités, son enseignement semble avoir été écarté de toute théorisation et de toute élaboration théorique proprement dite (Barrada, 1992 ; Boquet, 1993 ; Delisle, 2002). En effet, les défis spécifiques de l'enseignement de la traduction économique exigent une approche pédagogique spécialisée. Concernant l'objectif, selon Durieux (2005), les quatre grands objectifs de l'enseignement de la traduction se distinguent (1) enseigner une langue étrangère ; (2) former de futurs professeurs de langue ; (3) former de futurs traducteurs professionnels ; (4) former de futurs formateurs de traducteurs. Concernant la méthodologie pédagogique, il est essentiel d'adapter l'enseignement de la traduction à l'objectif sélectionné et aux conditions dans lesquelles il se trouve. Par ailleurs, selon Delisle, cité par Eiban (2015), la traduction économique consiste essentiellement à acquérir une méthode, un savoir-faire permettant d'analyser les textes à traduire et de repérer les problèmes, de séparer les langues pour éviter les interférences et de maitriser des techniques de rédaction pour reformuler un texte en respectant les normes de la langue cible (Eiben, 2015). Nous prenons ces constations comme la base pour déterminer des stratégies d'enseignement de la traduction de ce genre de texte. Quelles méthodes de traduction utilisées ? Quelles compétences en traduction méritent d'être enseignées ? Pour répondre à ces questions, nous nous basons sur la théorie interprétative de la traduction que nous abordons ci-après.

2.4. Théorie interprétative de la traduction

La théorie interprétative de la traduction est connue sous la dénomination de « l'École de Paris », car elle a été développée par l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs de l'Université de Paris III (ESIT, Paris). Les grands auteurs de cette théorie sont Danica Seleskovitch et Marianne Lederer. Elle compte, à l'heure actuelle, de nombreux adeptes et promoteurs de par le monde, en particulier dans le monde francophone. Cette théorie propose un modèle de traduction qui comprend trois phases : compréhension, déverbalisation et réexpression. Le sens est le concept clé de cette théorie, car elle joue un rôle essentiel en traduction. En quoi le *sens* est-il différent de la *signification* ? Selon Vũ Văn Đại (2016), la *signification* est le contenu sémantique d'un mot isolé, analysé hors contexte. Sans le contexte précis, un mot peut porter une ou plusieurs significations. Tandis que le *sens* est la signification pertinente du mot dans un contexte précis. Ainsi, la *signification* relève des potentialités de la langue alors que le *sens*

renvoie au contenu d'un message. En bref, le sens a un caractère dynamique, inédit, il n'existe pas *a priori*, le traducteur doit le construire en analysant le texte de départ.

Concernant la phase de compréhension, selon cette théorie, les compétences fondamentales pour la traduction comprennent une excellente maîtrise des langues source et cible, des connaissances extralinguistiques. Concernant la déverbalisation, l'auteur vietnamien Hồ Đắc Túc (2012) souligne, dans le cadre de la théorie interprétative de la traduction, que cette étape permet au traducteur s'affranchir de la structure linguistique de la langue source afin de restituer plus fidèlement le sens dans la langue cible, ce qui constitue un outil efficace pour minimiser les traductions littérales.

En conclusion, cette théorie est applicable pour toutes les combinaisons de langues puisqu'elle est linguistiquement indépendante. Elle est donc éligible pour la traduction du français en vietnamien. Choi (2023) souligne que la portée de la théorie interprétative de la traduction dépasse la seule traduction fonctionnelle et s'étend à divers domaines, notamment les textes économiques, politiques, techniques, scientifiques ou commerciaux. Cette déclaration met en évidence l'utilisation pluridisciplinaire de la théorie du sens, que ce soit dans les domaines techniques, scientifiques, économiques ou littéraires, tout en garantissant les effets cognitifs, affectifs et esthétiques engendrés par la traduction comme dans l'original. Marianne Lederer (2006), confirme également la possibilité d'une application pluridisciplinaire de cette théorie. Elle souligne qu'elle n'est pas limitée à un domaine spécifique, mais s'étend à une variété de genres textuels, y compris les textes techniques, scientifiques, économiques, voire littéraires. Cette perspective justifie pleinement la pertinence de l'utilisation de cette théorie dans le domaine de la traduction économique. Par ailleurs, bien que cette théorie ne définisse pas explicitement les compétences en traduction, nous pouvons tenir compte des éléments essentiels en enseignant la traduction des textes économiques à nos étudiants, à savoir : de bonnes compétences linguistiques en langues source et cible, de bonnes connaissances extralinguistiques (connaissances générales et connaissances de spécialité en économie), ce qui est crucial pour appréhender le sens de l'énoncé dans la traduction.

3. Méthodologie

3.1. Conception de la recherche

Tout d'abord, pour diagnostiquer la situation réelle de l'enseignement/ apprentissage de la traduction des textes économiques à l'Université Thuongmai, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès des enseignantes qui donnent ce cours. Ces entretiens ont été réalisés par téléphone et enregistrés avec le consentement préalable des participantes. Ce type d'entretien permet d'adapter l'ordre des thèmes en fonction des circonstances spécifiques et de la richesse

des réponses obtenues. Les données collectées ont été systématiquement organisées, synthétisées et regroupées par thématique correspondant aux objectifs de recherche, tout en établissant des liens cohérents.

Tableau 1 : Profil des interviewées

No	Enseignantes	Âge	Domicile	Situation familiale	Expériences (ans)
1	EN1	42	Hà Nội	Mariée	20
2	EN2	36	Hà Nội	Mariée	13
3	EN3	39	Hà Nội	Mariée	11

(Source : données des entretiens)

Ensuite, pour collecter les donnés quantitative, un questionnaire d'enquête a été conçue et distribué à 104 étudiants de deux promotions inscrits au module de traduction économique de l'Université Thuongmai. Le questionnaire comprend deux parties principales : la première vise à recueillir des informations générales sur les répondants, par exemple, leur niveau de français, leurs expériences en traduction, etc., tandis que la deuxième explore leurs difficultés rencontrées dans l'apprentissage de la traduction économique. Sur 104 questionnaires envoyés, 102 réponses valides ont été recueillies. Toutefois, 14 réponses issues de la phase de test, utilisée pour améliorer le questionnaire, ont été exclues de l'analyse finale. Ainsi, l'ensemble des données exploitables pour l'étude comprend 88 réponses valides. Les réponses ont été mesurées à l'aide d'une échelle de Likert à 5 points, allant de 1 (« pas du tout difficile ») à 5 (« tout à fait difficile »). Cette échelle permet de quantifier les perceptions des étudiants sur les niveaux de difficulté sur les divers aspects du processus de la traduction, tels que les obstacles linguistiques, stratégiques ou terminologiques.

Concernant l'analyse des données, pour les données qualitatives, la méthode d'analyse de contenu proposée par Laurence Bardin (1977) a été retenue. Cette méthode vise à réduire les données collectées afin de leur conférer une signification précise. Plus précisément, les données sont organisées, structurées, synthétisées et regroupées en catégories, thèmes et modèles identifiés et interconnectés. Le processus d'analyse se déroule en trois étapes principales : *1. Codage des données : identification des thèmes et attribution de codes succincts. 2. Regroupement des informations : élaboration de tableaux thématiques et catégorisation des informations par groupe. 3. Mise en relation des données : comparaison des résultats obtenus avec les résultats attendus.* Ces données qualitatives nous permettent d'améliorer le questionnaire quantitatif, notamment en affinant les outils destinés à recueillir les opinions des étudiants sur leur apprentissage en traduction économique. Elles constituent également une base solide pour l'interprétation des résultats de l'analyse quantitative. Pour les données

quantitatives, le logiciel SPSS a été utilisé pour effectuer une analyse statistiques descriptive, visant à résumer et à décrire les caractéristiques principales des données collectées, notamment les tendances générales des réponses. En tant que méthode fondamentale, cette analyse permet de présenter un aperçus synthétique des échantillons étudiés. Les indicateurs mobilises incluent la fréquence, le pourcentage, la moyenne (mean) et l'écart-type (standard deviation) facilitant ainsi une interprétation rigoureuse et cohérente des données.

3.2. Résultats de recherche et discussions

3.2.1. Aspects liés aux problèmes concernant le programme de formation, la méthode utilisée et les activités d'évaluation

En premier lieu, les objectifs de la formation ne sont pas en adéquation avec le contenu du programme: bien qu'il s'agisse d'un cursus en économie (Administration des affaires), la majorité des modules proposés visent à transmettre aux étudiants des connaissances et des savoir-faire en vue de développer des compétences dans ce domaines. Les connaissances et les compétences linguistiques en français occupent une place aussi importante. Cependant, toutes les modules concernant la langue française, par exemple : pratique de la langue française, phonétique, grammaire ou civilisation française et enfin, la traduction économique qui occupe seulement environ 38 crédits (sur 131 crédits au total, soit 29%). Avec une telle durée d'études modeste, les étudiants ont beaucoup de difficultés à acquérir des connaissances et des compétences en traduction économique en français. Ainsi, l'efficacité de l'apprentissage ainsi que le développement des compétences en traduction économique chez les étudiants demeurent insuffisants. Par ailleurs, les méthodes d'évaluation mises en œuvre révèlent également des lacunes significatives. Cette situation conduit à une orientation inadéquate des contenus de savoirs et de compétences que les étudiants devraient maitriser. La cause de cette insuffisante réside dans l'absence de formation initiale des enseignants en matière de traduction, tant sur le plan théorique que méthodologique. En particulier, la formation spécifique à la traduction spécialisée, comme la traduction économique, est souvent négligée dans les programmes de formations des enseignants. En bref, bien que la traduction économique occupe une place stratégique dans le programme de Français commercial à l'Université Thuongmai, visant à renforcer les compétences en traduction des étudiants, le volume horaire qui lui est actuellement consacré demeure relativement limité(3 crédits, soit 45 heures de séance de travail).

En deuxième lieu, la méthode actuellement utilisée pour ce module constitue essentiellement un cours de langue, pas de traductologie. Il s'agit d'un cours qui met l'accent sur la pratique de

traduction. Les thématiques sélectionnées sont liées au sujet du mémoire de fin d'études que les étudiants doivent rédiger à la fin du cursus universitaire. Le contenu de la méthode comprend deux parties. La première vise à présenter des questions théoriques fondamentales tandis que la deuxième propose des activités pratiques de traduction/interprétation sur des thèmes des affaires suivants : acteurs économiques, gestion des ressources humaines, gestion opérationnelle, marketing, finance de l'entreprise. Il s'agit d'un défi majeur pour l'enseignement et l'apprentissage, tant pour les enseignants que pour les étudiants. En effet, dans un laps de temps très restreint (15 séances, chaque séance dure 3 heures de cours de 50 minutes), ils doivent traiter à la fois des aspects théoriques et pratiques de la traduction des textes économiques. Cela peut entrainer une surcharge cognitive chez les étudiants, nuisant à l'assimilation en profondeur des savoirs faire en traduction spécialisée en économie.

3.2.2. Difficultés des enseignantes

Les résultats de recherche mettent en évidence plusieurs difficultés significatives rencontrées par nos enseignantes dans l'enseignement de la traduction économique.

Tout d'abord, le manque de connaissances spécialisées en économie constitue la principale entrave. Ce déficit limite leur capacité à expliquer les termes techniques et à contextualiser les concepts économiques de manière efficace. Ainsi, 83% des enseignantes interrogées reconnaissent cette lacune comme un obstacle majeur dans leur pratique pédagogique.

Ensuite, les enseignantes principalement formées à l'enseignement du Flem ne bénéficient pas d'une formation initiale spécifique à la traduction spécialisée. Elles sont donc contraintes de développement par elles-mêmes les compétences méthodologiques requises. Cette situation engendre une grande hétérogénéité dans les approches pédagogiques, ainsi qu'une absence de cadre structuré pour l'enseignement de la traduction économique. Par ailleurs, l'explication des termes techniques aux étudiants est citée comme l'un des défis les plus importants, notamment pour les enseignantes ayant moins d'expérience ou celles confrontées à des documents spécialisés dans des domaines qu'elles maîtrisent peu. EN2 a déclaré : « *Oui, j'ai effectivement rencontré certaines difficultés. En réalité, ces difficultés viennent de moi-même, principalement en raison d'un manque de connaissances de base en culture et en spécialisation* ». EN3 a partagé : *« Lors de l'enseignement, surtout au début, j'ai eu du mal à expliquer des termes techniques aux étudiants* ». EN1, quant à elle, a une perspective plutôt différente. Elle affirme l'existence des difficultés, mais estime qu'elles ne sont pas insurmontables : *« Il y a bien quelques petites difficultés. »* Elle a ajouté que si elle traite des documents plus spécialisés, les difficultés pourraient alors être bien plus importantes.

Enfin, les données indiquent qu'une part des difficultés est également liée à une préparation insuffisante des enseignantes. Certaines expliquent ces obstacles par un manque d'approfondissement personnel dans leurs recherches, ainsi que par la contrainte temporelle qui les empêche d'explorer en profondeur les thématiques abordées en classe.

En ce qui concerne les causes des difficultés rencontrées par les enseignants, les résultats des entretiens montrent que la cause principale réside dans le manque de connaissances en économie. Une cause secondaire, de nature subjective, provient des enseignants eux-mêmes, qui n'ont pas suffisamment approfondi leurs recherches ou leur préparation. EN2 a précisé : « *En réalité, les difficultés viennent de l'enseignant, en raison d'un manque de connaissances de base en culture générale et dans le domaine de spécialité économique.* »

En somme, les difficultés liées aux connaissances théoriques, méthodologiques de la traduction, ainsi que des connaissances spécialisées économiques soulignent l'impact direct de ces défis sur la qualité de l'enseignement de la traduction économique et appellent à des améliorations dans la formation des enseignantes, notamment en matière de connaissances spécialisées et de méthodologies pédagogiques adaptées.

3.2.3. Difficultés des étudiants

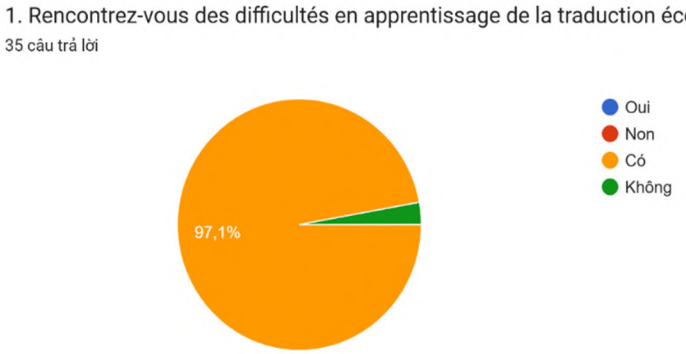
Les résultats exprimés dans le tableau ci-dessous indiquent que la médiane atteint environ 3,6, avec un écart-type de 0,8757 pour les variables 1 et 2 liées aux difficultés rencontrées par les étudiants dans la traduction des textes économiques. Cela montre que l'évaluation du degré de difficulté ressentie par les étudiants lors de la traduction des textes économiques du français vers le vietnamien présente une faible disparité dans les réponses, avec des valeurs relativement stables et concentrées autour de la médiane. Par ailleurs, ces résultats soulignent le niveau de difficulté rencontrée par les étudiants en apprentissage de la traduction économique (la variable 3) avec une médiane d'environ 3,5 et un écart-type supérieur à 0,9.

Tableau 2 : Niveau de difficulté des étudiants en apprentissage de la traduction économique

No	Variable	Médiane	Écart-type
1	Niveau de difficulté en traduction française-vietnamienne des textes économiques	3.6436	0,8757
2	Niveau de difficulté en traduction vietnamienne-française des textes économiques	3.6436	0,8757
3	Niveau de difficulté en apprentissage de la traduction économique	3.4942	0,9508

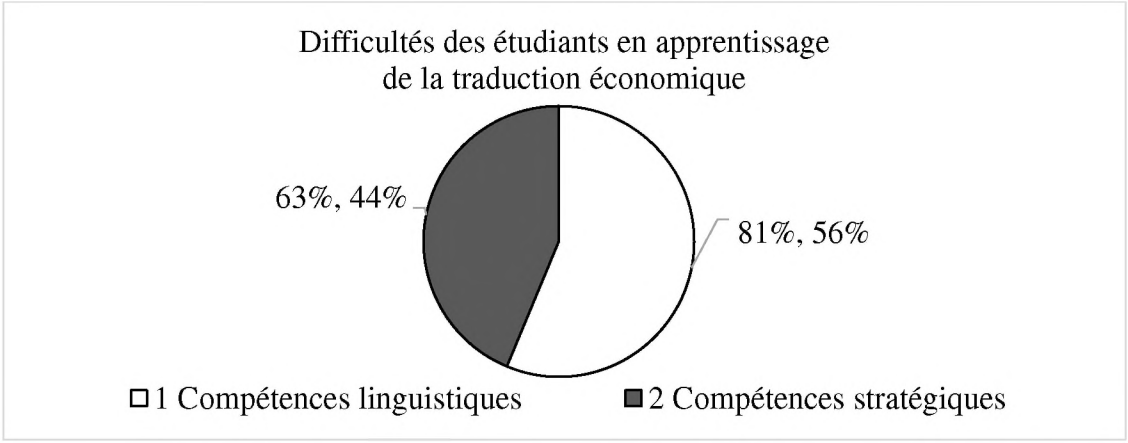
Précisément, pour la question « Rencontrez-vous des difficultés en apprentissage de la traduction économique ? » 97,1% des étudiants affirment qu'ils rencontrent des obstacles en apprentissage de la traduction économique.

Figure 1 : Taux de difficultés des étudiants en apprentissage de la traduction économique



La figure 2 précise les deux difficultés les plus importantes concernent le niveau de leurs compétences linguistiques (81%), et la compétence stratégique de la traduction (63%). Ce résultat est homogène avec celui obtenu lors des entretiens des enseignantes sur les difficultés des étudiants. Toutes les enseignantes estiment qu'il est nécessaire d'améliorer les compétences linguistiques des étudiants pour qu'ils puissent apprendre et pratiquer la traduction économique. De plus, les enseignantes interrogées expriment leur insatisfaction concernant certains étudiants, notamment en ce qui concerne leur conscience, leur assiduité (absences en cours, manque d'exercices remis, qualité des exercices…), ce qui affecte négativement leur apprentissage pendant ce module.

Figure 2 : Difficultés majeures des étudiants en apprentissage de la traduction économique



En bref, la situation actuelle de l'enseignement de la traduction économique à l'Université Thuongmai révèle des insuffisantes notables. Celles-ci résident dans le programme de formation, la méthode utilisée, le contenu de l'enseignement ainsi que les compétences des étudiants inscrits à ce module. Une fois ces lacunes identifiées, nous proposerons des solutions pistes d'amélioration adaptées au contexte spécifique de notre université dans le but d'optimiser l'enseignement et l'apprentissage de la traduction économique.

4. Propositions pour améliorer l'enseignement/apprentissage de la traduction économique à l'Université Thuongmai

4.1. Propositions concernant le programme, le contenu d'enseignement et l'activité d'évaluation pour améliorer les compétences linguistiques chez les étudiants.

Premièrement, il faut revoir les objectifs de formation. En parallèle avec l'objectif de fournir des connaissances en économie (administration des affaires), le programme de formation de la spécialité en français commercial de l'Université Thuongmai doit également accorder une priorité supplémentaire : fournir des connaissances linguistiques en français commercial, ce qui constitue un double objectif assez ambitieux. Pour y arriver, il est nécessaire d'augmenter le temps consacré à l'enseignement du français afin de fournir une base solide des connaissances et des compétences linguistiques aux étudiants avant d'apprendre la traduction économique.

Deuxièmement, la méthode actuellement utilisée pour le cours de traduction économique a été publiée en 2022 et réunit des textes à traduire sélectionnés par thème. Il s'agit donc des sujets économiques proches de ceux dans les modules du français commercial. Il n'y a pas de progression du niveau de la langue et celui de compétence en traduction. Par conséquent, il apparait clairement que le choix des textes à traduire constitue toujours un aspect fondamental dans la didactique de la traduction. Toutefois, cette solution reste difficile à mettre en œuvre car la rédaction du programme nécessite beaucoup de temps, d'efforts et d'investissements intellectuels et financiers. Les professeurs eux-mêmes, au cours de l'enseignement doivent toujours se mettre à jour et choisir les textes à faire traduire aux étudiants pour qu'ils puissent acquérir progressivement les compétences requises.

Troisièmement, il est nécessaire de former les enseignantes à la méthodologie d'enseignement de la traduction. Pour ce faire, il est nécessaire de planifier et d'investir pour que les enseignantes suivent des formations de courte durée dans des établissements de formation de traduction réputés dans le pays ou à l'étranger.

Quatrièmement, il s'agit de l'évaluation qui constitue le facteur important à la fois pour l'apprentissage des étudiants et l'enseignement des enseignantes. En effet, pour que l'enseignement et l'apprentissage aillent dans la bonne direction et s'améliorent progressivement, le contenu d'évaluation doit se réaliser sur ce qu'il faut enseigner et apprendre. De ce fait, il faut concevoir des activités d'évaluation pertinentes. Selon Vũ Văn Đại et Nguyễn Thị Cúc Phương (2022), il y a deux formes d'évaluation de la traduction, à savoir : *évaluation formative et évaluation sommative*. Il s'agit de la dernière étape de l'approche par compétences selon Côté et al (2009). L'évaluation formative est réalisée tout au long du processus de formation. Elle vise à atteindre l'objectif de formation. Elle permet aux enseignants d'adapter leurs méthodes pédagogiques à la réalité et aux besoins des étudiants. Cette forme contribue considérablement à atteindre l'objectif fixé de la formation. Tandis que l'évaluation sommative vise les résultats acquis des étudiants en donnant des notes. Nous constatons qu'il faut combiner ces deux formes dans l'évaluation du cours de traduction économique à l'Université Thuongmai avec des activités, à savoir :

En ce qui concerne l'évaluation formative, l'enseignant peut, dans un premier temps, expliciter les différentes étapes du processus de traduction selon la théorie interprétative de l'École de Paris, à savoir : la compréhension du texte source, la déverbalisation et la reformulation en langue cible. Il est essentiel de souligner la nécessité de respecter rigoureusement ces étapes, car leur omission peut entrainer des erreurs de traduction dues à une mauvaise compréhension du texte original. Par la suite, l'enseignant peut proposer des exercices pratiques illustrant chacune de ces étapes afin de familiariser les étudiants avec cette démarche. Dans un deuxième temps, Deuxièmement, des activités ciblées peuvent être organisées autour de la phase de compréhension du texte source. Il s'agit notamment d'analyses globales et détaillées du texte, visant à en saisir les dimensions linguistiques et contextuelles. Plus précisément, ces activités peuvent porter sur l'analyse textuelle, lexico-syntaxique et contextuelle du document à traduire.

Troisièmement, l'enseignant peut organiser des activités consistant à commenter les traductions produites par les pairs, dans le but d'analyser et de corriger des erreurs traductives. Ce type d'activité permet aux étudiants d'identifier des fautes fréquemment commises au cours du processus de traduction. Une fois ces erreurs recensées, l'enseignant en expliquera l'origine et les causes linguistiques, culturelles ou méthodologiques. Prenons, à titre d'illustration, l'exemple suivant tiré de Vũ Văn Đại (2022 :144) :

+ Phrase en vietnamien : « Các lực lượng hải quan sẽ xử lý nghiêm các hành vi buôn lậu qua biên giới Trung -Việt. »

+ Phrase en français : « Les forces douanières traiteront sévèrement tous les actes de contrebande à travers les frontières sino-vietnamiennes. »

Selon l'auteur, l'expression en vietnamien « xử lý nghiêm » a été traduite littéralement par « traiteront sévèrement », ce qui constitue un calque entrainant un faux-sens et non pertinent dans ce contexte. En effet, en français, le verbe « traiter » s'emploie plutôt dans des expressions telles que « traiter des déchets » (xử lý rác thải) ou « traiter des problèmes de la violence » (xử lý vấn đề bạo lực), ce qui renvoie à l'idée de gérer ou aborder un sujet, et non à celle de punir. Or, dans le contexte analysé, « xử lý nghiêm » signifie en réalité « xử phạt ngiêm » (sanctionner sévèrement). Ainsi, la traduction adéquate devrait mobiliser le verbe « sanctionner ». L'enseignant propose alors aux étudiants la reformulation suivante : « Les forces douanières sanctionneront sévèrement tous les actes de contrebande à travers les frontières sino-vietnamiennes. »

Concernant l'évaluation sommative, nous proposons la grille suivante, destinée à évaluer les traductions des étudiants dans le cadre de l'enseignement de la traduction économique à l'Université Thuongmai.

Grille d'évaluation de la traduction des étudiants

Critères d'évaluation	Description	Barème
1. Exactitude du sens	- Le texte traduit est fidèle avec le texte source. - Il ne contient pas de erreurs de sens : contresens, faux-sens, non sens, omission, ajout …	7 points
2. Qualité de la reformulation en langue cible	- Le texte traduit est compréhensible, intelligible, clarté et bien structuré. - Les termes spécialisés économiques sont correctement compris et interprétés. - Correction lexicale, grammaticale, fluidité	3 points
Total		/10 points

Concernant les erreurs de traduction, nous adoptons la typologie de Delisle (1999), à savoir :

- Contresens - « faute de traduction qui consiste à attribuer à un segment du texte de départ un sens contraire à celui qu'a voulu exprimer l'auteur ». (Ibid, 23)

- Faux sens - « faute de traduction qui consiste à attribuer à un mot ou à une expression du texte de départ une acception erronée qui altère le sens du texte, sans pour autant conduire à un contre sens » (Ibid., 41). Le faux-sens résulte habituellement de l'appréciation erronée de la signification pertinente d'un mot. Ce glissement de sens dû à une interprétation fautive conduit généralement à une impropriété.

- Non sens - « faute de traduction qui consiste à attribuer à un segment du texte de départ un sens erroné qui a pour effet d'introduire dans le texte d'arrivée une formulation absurde » (Ibid, 59)

- Omission - « faute de traduction qui consiste à ne pas rendre dans le texte d'arrivée un élément de sens du texte de départ sans raison valable » (Ibid, 61)

- Ajout - « faute de traduction qui consiste à introduire de façon non justifiée dans le texte d'arrivée des éléments d'information superflus ou des effets stylistiques absents du texte de départ » (Ibid., 11). L'ajout est l'opposé de l'omission.

Cette grille vise à fournir un outil d'évaluation objectif, clair et cohérent pour juger la qualité des traductions produites par les étudiants non spécialistes comme les nôtres. Elle doit être utilisée dans un esprit pédagogique et formatif, surtout dans un cadre sommatif.

4.2. Propositions auprès des enseignantes

4.2.1. Améliorer des compétences en traduction et pédagogique de la traduction

Selon Vũ Văn Đại *et al* (2022), l'enseignant qui donne le cours de traduction doivent posséder deux critères essentiels : *1. Être formé(e) en traduction. 2. Être praticien(ne) de traduction comme un(e) traducteur/traductrice professionnel(le) ou semi-professionnelle*. Donc, pour bien enseigner la traduction économique, les enseignantes de français du département de français de l'Université Thuongmai doivent suivre des cours de formation continue sur la traduction et la pédagogie de la traduction. Pour y arriver, l'université pourrait inviter des experts dans le domaine et organiser des formations sur place pour les encourager à y participer. Ces formations porteraient sur les contenus suivants :

- La théorie de la traduction (surtout les méthodes et les procédés techniques de la traduction) ;

- La méthodologie de l'enseignement de la traduction et de l'évaluation des résultats d'apprentissage par l'approche de compétence ;

- L'utilisation des outils de traduction (dictionnaires, logiciels, application de traduction automatique ou d'appui de traduction).

Concernant la pratique professionnelle, selon lui, les enseignantes doivent chercher

des contrats de traduction et participer à des activités diverses de traduction au sein de l'Université et en dehors de l'Université dans le but d'acquérir des expériences professionnelles et les introduire à l'enseignement. D'ailleurs, les enseignants doivent améliorer leur niveau de connaissances extralinguistiques et surtout les connaissances en terminologie économique. Par conséquent, ils doivent être conscients de l'autoapprentissage, de la recherche, d'échanger avec leurs collègues qui sont des enseignants d'économie pour bien comprendre et élargir leurs connaissances en terminologie économique.

4.2.2. Adopter des stratégies d'enseignement pertinents

En nous basant sur la difficulté de nos étudiants dans le choix des stratégies de traduction, nous proposons des stratégies pédagogiques suivantes : *i. La lecture attentive du texte et la contextualisation avant la traduction. ii. Enseigner le processus de traduction d'un texte selon la théorie interprétative de traduction. iii. Intégrer l'intelligence artificielle dans le processus de traduction.*

4.2.2.1. Enseigner une lecture attentive du texte source et un travail approfondi sur le contexte avant toute tentative de traduction

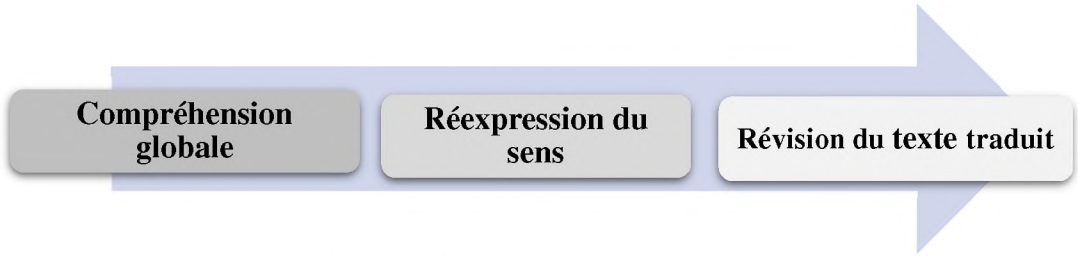
Selon Ballard (2011 : 260), la méthode d'enseignement de la traduction doit inclure la théorie de la lecture et de la création de sens. Donc, il est crucial d'apprendre les étudiants à travailler activement avec le texte avant de traduire. Une difficulté majeure pour les étudiants débutants est le "transcodage intempestif", une tendance à remplacer les mots du texte source par ceux de la langue cible sans véritable compréhension du texte original. Cette tendance est due à des phénomènes d'interférence, des incompréhensions du texte original, des formulations incorrectes dans la traduction, et le coût élevé de la réflexion nécessaire pour éviter le transcodage. La tâche principale de l'enseignant est de dissuader les étudiants de cette pratique et de les aider à comprendre les particularités des langues et leur relation avec la réalité extralinguistique. D'ailleurs, dans cette phase, il est crucial de leur apprendre les stratégies pour traiter et traduire les termes économiques dans le texte.

4.2.2.2. Enseigner les démarches de la traduction d'un texte selon la théorie interprétative de la traduction

Delisle (1980) a amélioré la théorie interprétative de la traduction et propose une méthode de traduction fondée sur l'analyse du discours, qui comprend trois étapes: *la compréhension, la reformulation du sens et l'analyse justificative.* La compréhension ou l'appréhension du sens est la première étape du processus qui consiste à saisir le sens du texte source. La reformulation vise à réexprimer le sens compris en utilisant les mots de la langue cible. L'analyse justificative sert à vérifier l'exactitude de la solution retenue pour

assurer l'équivalence du sens entre l'énoncé de départ et celui d'arrivée.

En se basant sur la démarche de Delisle, Vũ Văn Đại (2016) propose une autre plus détaillée de traduction composée de trois étapes que nous prenons comme modèle suggéré en enseignement du cours de traduction à l'Université Thuongmai. Ce modèle se décrit par un processus de trois différentes étapes, à savoir : l'exégèse (compréhension du contexte, du type de texte, analyse lexicale et grammaticale, de la cohérence interne, du niveau de langue, problèmes de réexpression …), la réexpression du sens et la vérification des solutions provisoires. Sur la base de ces auteurs, la démarche pour traduction d'un texte peut être résumée comme le montre le schéma ci-dessous :



Selon ce schéma, la démarche de la traduction d'un texte se compose des trois phases essentielles suivantes :

A. Compréhension globale

Étape 1. Observation du texte : il s'agit de faire répondre aux questions suivantes:

1. D'où provient ce texte ? Quelle est sa date de publication ?

2. À qui ce texte s'adresse-t-il ?

3. Qui en est l'auteur ?

Étape 2. Compréhension globale du texte

4. Quel est le genre du texte ? Ce texte est de type :

□ narratif □ explicatif
□ informatif □ descriptif

5. De quoi s'agit-il dans le texte ? Quelle en est l'idée générale ?

6. Quelles sont ses idées secondaires ?

Étape 3. Analyse lexicale et terminologie économique

Mots, expressions et termes	Équivalent en vietnamien

Étape 4. Analyse syntaxique

7. Combien y a-t-il de propositions dans la phrase en question ? S'il y en a plusieurs, quelle est la proposition principale ?

Quel est le verbe de chaque proposition ? Quel est son temps ? Son mode ?

Quel est le sujet du verbe et quels sont ses compléments ?

8. Reformulez une phrase dans le texte !

B. Réexpression du sens

9. Quel est le but de la traduction ? (Pour qui et pour quoi ?)

10. Quels procédés de traduction (traduction littérale, transposition, traduction par équivalence ou l'adaptation) choisissez-vous ? Expliquez votre choix.

11. Y a-t-il certains passages ou expressions difficiles à interpréter ? Lesquels ?

C. Révision du texte traduit

12. Le texte traduit est-il fidèle au texte source ?

13. Le style du texte traduit est-il concis, naturel et adapté au public cible ?

14. Y a-t-il des termes impropres, des phrases mal formulées ?

4.2.2.3 Intégrer l'utilisation des outils d'IA dans l'enseignement

En ce qui concerne l'équipement d'apprentissage, la traduction ne nécessite pas beaucoup de nouveaux équipements technologiques et complexes. Cependant, à l'ère de l'explosion des informations et du développement de l'intelligence artificielle (IA), il n'est pas évitable que les étudiants utilisent des outils de traduction (Googletranslate, DeepL, Trados, akaTrans, ChatGPT, Gemini…) dans leur processus d'apprentissage, dont la traduction économique. Par conséquent, l'enseignant doit les guider à les utiliser de manière efficace tout en soulignant leurs limites. L'enseignant peut favoriser un environnement où les étudiants peuvent critiquer les traductions automatiques et proposer des améliorations, en développant ainsi leurs compétences analytiques et traductives (via Google Classroom, Padlet, groupe de Facebook…). Par ailleurs, l'enseignant peut encourager les groupes d'étudiants à développer des corpus bilingues spécialisés pour améliorer la qualité des traductions dans des domaines spécifiques comme les textes économiques grâce au support de ces outils.

4.3. Propositions auprès des étudiants

Le succès de l'enseignement de la traduction repose sur une maîtrise approfondie de la langue maternelle et des langues étrangères. Selon Seleskovitch et Lederer (2001 :165), si les étudiants ne parviennent pas à comprendre les langues passives aussi facilement que leur langue maternelle, les problèmes linguistiques entravent l'apprentissage de la traduction et rendent toute méthodologie inefficace. Alors, pour que l'apprentissage de la traduction économique soit efficace, les étudiants doivent d'abord améliorer leurs connaissances en français général et en français de spécialité commerciale. Par ailleurs, les étudiants doivent également bien saisir les termes économiques. Enfin,

grâce aux guidages et au soutien des enseignants dans le cours de la traduction économique, les étudiants doivent arriver à trouver et appliquer des stratégies de traduction et le choix des méthodes d'apprentissage pertinentes. Pour y arriver, il faut qu'ils prennent conscience d'être actifs et dynamiques en renforçant les activités interactives entre eux et leurs enseignantes pendant le cours et hors de la classe afin de rehausser leur motivation pour qu'ils puissent surmonter les difficultés en apprentissage et en pratique de la traduction économique.

5. Conclusion

Les résultats de cette recherche permettent de répondre aux questions initialement posées. Ils mettent en évidence les lacunes significatives dans l'enseignement et l'apprentissage de la traduction économique à l'Université Thuongmai, notamment en ce qui concerne le contenu d'enseignement, les compétences pédagogiques des enseignants et les difficultés rencontrées par les étudiants. Ces insuffisances soulignent l'importance de repenser les approches pédagogiques pour garantir une meilleure qualité de la formation dans ce domaine. Parmi les nombreuses solutions proposées, les stratégies d'enseignement de la traduction économique se révèlent centrales pour améliorer le processus pédagogique. Un programme de formation mieux structuré et aligné sur les besoins des étudiants, associé à une méthodologie pédagogique innovante et participative, pourrait non seulement améliorer l'acquisition des compétences, mais également mieux préparer les étudiants à répondre aux exigences du marché du travail.

Cependant, il ne s'agit que d'une recherche préliminaire. Bien que les solutions proposées soient entièrement fondées sur les résultats de l'étude, qui a clairement identifié les difficultés, les défis et les lacunes existants, il est nécessaire de poursuivre les recherches pour améliorer les méthodes d'enseignement et renforcer l'efficacité de l'apprentissage de cette discipline. En particulier, des études expérimentales et des recherches-action seront essentielles. Par ailleurs, la traduction étant une matière essentielle pour les étudiants en français commercial à l'Université Thuongmai et, plus largement, dans les universités francophones au Vietnam, les résultats de cette étude offrent des pistes applicables pour un large public dans l'espace francophone vietnamien.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages en français :

1. Beuchat, A. (2012). *La traduction économique : théorie et pratique*. Université de Vienne.

2. Delisle, J. (1980). *L'analyse du discours comme méthode de traduction. Initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais : théorie et pratique*. Les Presses de l'Université d'Ottawa.

3. Delisle, J. (2013). *La traduction raisonnée : Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français.* Les Presses de l'Université d' Ottawa.

4. Delisle, J., Lee-Jahnke, H., & Cormier, M. C. (Eds.). (1999). *Terminologie de la traduction / Translation terminology / Terminología de la traducción / Terminologie der Übersetzung* (FIT Monograph Series, Vol. 1). John Benjamins.

5. Durieux, C. (2005). L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches. *Meta, 50(1)*, 36-47. https://doi.org/10.7202/010655ar.

6. Guidère, M. (2010). *Introduction à la traductologie: Penser la traduction aujourd'hui, demain.* De Boeck.

7. Lamiral, J.-R. (2002). *Traduire, théorèmes pour la traduction.* Payot.

8. Lavault-Olléon, E. (2007). *Traduction spécialisée: pratiques, théories, formations.* Peter Lang.

9. Le Poder, M.-É. (2021). L'enseignement de la traduction économique et financière. Proposition didactique. *Babel : Revue internationale de la traduction*, *67*(1), 14–35. https://doi.org/10.1075/babel.00203.pod.

10. Lederer, M. (2006). *Le sens en traduction.* Lettres modernes Minard.

11. Nguyen, T. C. P., Vu, V. D., Kieu, T. T. Q., Nghiem, T. T. H. (2022). Vers un enseignement par compétences de l'interprétation consécutive dans les universités au Vietnam. *Hikma*, *21*(2), 347–380.

12. Vu, V. D. (2019). *Initiation à la traductologie*. NXB Đại học Ngoại ngữ Hà Nội.

13. Wang, J., & Fan, Y. (2014). Characteristics of economic literature and its translation. *Theory and Practice in Language Studies*, 4(4), 786–791. https://doi.org/10.4304/tpls.4.4.786-791

Ouvrages en vietnamiens :

14. Vu, V. D. (2004). *Kỹ năng dịch, cơ sở lý thuyết và phương pháp rèn luyện*. NXB Giáo dục.

15. Vu, V. D. (2011). *Lý luận và phương pháp dịch thuật*. NXB Đại học Quốc gia Hà Nội.

16. Vu, V. D. (2016). *Giáo trình lý thuyết dịch*. NXB Đại học Ngoại ngữ Hà Nội.

17. Vu, V. D., Nguyen, T. C. P., Kieu, T. T. Q., Nghiem, T. T. H. (2022). *Nghiên cứu năng lực dịch thuật ứng dụng trong đào tạo Biên Phiên dịch*. NXB Giáo dục Việt Nam.

18. Nguyen, T.N.N. (2020). Nghiên cứu phương pháp giảng dạy biên dịch bậc đại học. *Tạp chí khoa học xã hội TP. Hồ Chí minh, (266),* 80–88.

19. Nguyen, T. K. T. (2017). Khảo sát cách đánh giá dịch thuật tại một số trường đại học Việt Nam. *Tạp chí Phát triển Khoa học và Công nghệ*, *20*(1X), 83-90.

20. Ho, D. T. (2012). *Dịch thuật và tự do*. NXB Hồng Đức.

(Ngày nhận bài: 03/02/2025; ngày duyệt đăng: 29/7/2025)